



Service de l'Inventaire du patrimoine culturel

REVUE DE PRESSE

Comprendre le regard porté sur le traumatisme par le biais des journaux



L'INCENDIE ET LA
RECONSTRUCTION DE
L'ÉGLISE DE TRÉMEL :
ÉMOTIONS ET RESSENTIS



SOMMAIRE

AVANT L'INCENDIE

- 1.
2. **11 décembre 1998 : "Mise en valeur de l'église : nouvelle association"**
3. **14 décembre 2004 : Un concours pour restaurer le Chemin de croix visible à l'église**
4. **10 mars 2005 : "une poule au riz pour sauvegarder l'église"**
5. **6 octobre 2005 : "Tous les vitraux de l'église seront restaurés"**
6. **30 octobre 2009 : "Les portes de l'église ont été restaurées"**
7. **30 août 2011 : "La sauvegarde de l'église réunit 80 spectateurs"**

L'INCENDIE

- 8.
9. **21 juin 2016 : "L'église de Trémel ravagée par un incendie"**
10. **22 juin 2016 : "L'église de Trémel ravagée par un incendie"**
11. **23 juin 2016 : "Un patrimoine remarquable"**
12. **23 juin 2016 : "L'église c'est notre seul patrimoine, elle a brûlé"**
13. **23 juin 2016 : "Faits divers. L'église de Trémel ravagée par le feu"**

APRÈS L'ÉMOTION, LA MOBILISATION

- 14.
15. **30 juin 2016 : "Incendie. Appels aux dons pour l'église martyre"**
16. **30 juin 2016 : "Le blog Ar Gedour lance une collecte"**
17. **30 juin 2016 : "Église de Trémel des questions et de la solidarité"**
18. **30 juin 2016 : "Église de Trémel : la mobilisation générale"**
19. **1 juillet 2016 : "L'évêque Mgr Denis Moutel dans les ruines de l'église de Trémel"**
20. **21 septembre 2016 : "Trémel (22) : la flamme des amoureux de l'église incendiée est intacte"**
21. **8 janvier 2017 : "Après les flammes, l'élan de solidarité"**

LE CHANTIER DE RECONSTRUCTION

- 22.
23. **24 décembre 2016 : "Un parapluie pour l'église Notre-Dame-de-la-Merci"**
24. **8 septembre 2018 : "Trémel attend la résurrection de son église"**
25. **18 juillet 2019 : "Chantier. La renaissance d'amorce pour l'église de Trémel"**
26. **10 septembre 2018 : "Incendiée, l'église de Trémel revit en livre"**
27. **19 juillet 2019 : Les travaux de gros œuvre de l'église ont commencé"**
28. **2 juillet 2020 : La charpente de l'église reprend forme"**
29. **16 juillet 2020 : Les 4 fantastiques de Perrault"**
30. **13 août 2020 : Église de Trémel : la Renaissance se poursuit"**
31. **4 avril 2021 : L'église de Trémel s'apprête à tomber le masque"**
32. **27 mai 2021 : "L'église dévoile ses beautés"**
33. **5 août 2021 : Une étude sur les répercussions psychologiques de l'incendie"**
34. **12 août 2021 : Église. Les derniers vitraux sont en place."**
35. **09 septembre 2021 : Trémel rayonne à l'international"**
36. **20 septembre 2021 : L'église reconstruite a rouvert ses portes au public"**

AVANT L'INCENDIE

Trémel

Quotidien Ouest-France du 11 décembre 1998

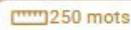
293 mots

Mise en valeur de l'église : nouvelle association

Mercredi soir, à la salle polyvalente, une vingtaine de personnes se sont réunies afin de créer l'association de sauvegarde et de mise en valeur de l'église de Trémel.

Le but de l'association est de sauvegarder l'église et de la mettre en valeur. Raymond Bellanger, initiateur de cette création, a souligné : '**Notre église est un monument historique classé, daté de la fin du XVe siècle et est l'un des fleurons du style Beaumanoir du Trégor. Afin de lui redonner un éclat, pour le passage au troisième millénaire, il a été décidé de faire installer des projecteurs à l'intérieur et à l'extérieur**'. Un devis a été demandé au syndicat départemental d'électrification, celui-ci s'élève à 90 000 F. D'importants travaux de restauration ont été réalisés et entrepris par la commune depuis de nombreuses années. Actuellement, elle rembourse encore les emprunts de la troisième tranche. C'est pourquoi, notamment, Raymond Bellanger a eu l'idée de créer une association afin de trouver des fonds pour subvenir aux coûts des travaux d'illumination. L'association sauvegarde et mise en valeur de l'église comprend quinze membres. Le bureau a été élu ainsi : président, Raymond Bellanger ; vice-présidente, Annick Moretti ; secrétaire, Jacqueline Callarec ; adjoint, Guy Rivoalen ; trésorier, Louis Lopez ; adjointe, Françoise Mahé ; membres, Monique Minihiy, Claire Bellanger, Yvonne Poëns, Yvon Mahé, Jean Le Treut, Yvonne Person, Odette Menou, Joël Lirzin, Marie Lopez ; commissaires au compte, Jean Touarin et Yves-Marie Founis. La cotisation est fixée à 50 F.

De gauche à droite, Annick Moretti, Louis Lopez, Jean Touarin, maire de Trémel, Raymond Bellanger président de la nouvelle association, Françoise Mahé et Jacqueline Callarec, à l'issue de la création de l'association sauvegarde et mise en valeur de l'église.



Un concours pour restaurer le Chemin de croix visible à l'église

L'association pour la Sauvegarde et la mise en valeur de l'église Notre-Dame-de-la-Merci se propose d'assurer la conservation et la restauration des tableaux de son Chemin de croix, oeuvre de l'artiste peintre et écrivain breton Xavier de Langlais. L'association va participer au concours Un patrimoine pour demain lancé par l'hebdomadaire Le Pèlerin. **« Ce concours pourrait, si le projet est retenu, permettre le financement intégral des travaux de restauration. La transmission aux générations futures d'images-icônes de grande valeur serait ainsi assurée. »**

Xavier de Langlais, peintre religieux et profane, graveur, écrivain, est né à [Sarzeau](#) en 1906. Il est mort en 1975. Il est l'auteur d'un livre de référence : *La technique de la peinture à l'huile*, paru aux éditions Flammarion. Il a peint le Chemin de croix de l'église en 1935. Cet ouvrage fait partie des sept chemins de croix réalisés par l'artiste. Il a fait partie du mouvement de renouveau artistique Ar seiz Breur. Xavier de Langlais a été professeur aux Beaux-Arts de [Reims](#) durant 25 ans. Un livre collectif sous la direction de Denise Delouche édité aux éditions [Coop Breizh](#) lui est consacré.

L'association appelle amis, fidèles et sympathisants à signer le livret de soutien placé dans l'église, dès à présent et jusqu'au 22 décembre inclus.

L'un des tableaux du Chemin de croix réalisé

par Xavier de Langlais, visible dans l'église

Notre-Dame-de-la-Merci.

Trémel

Quotidien Ouest-France du 10 mars 2005

199 mots

Une poule au riz pour sauvegarder l'église

Samedi, à la salle polyvalente, l'association de sauvegarde de l'église, présidée par Jacqueline Callarec, a organisé en soirée un repas poule au riz qui a connu un beau succès. Cent quarante parts ont été servies, dont la moitié a été emportée.

Le repas a été préparé par Monique et Yvonne, cuisinières hors pair, secondées par une dizaine de bénévoles qui ont assuré le service et préparé des pâtisseries. Le bénéfice de la soirée contribuera au financement des travaux de restauration de l'église.

Actuellement, l'entreprise Davy de Plérin effectue des travaux de restauration de la toiture de la sacristie et de tous les chéneaux. Ils bénéficient de 95 % de subventions, le reste étant financé par l'association et la commune.

Les Bâtiments de France ont décidé d'entreprendre, dans le courant de l'année, la restauration de tous les vitraux qui nécessitent une remise en état. L'association a toujours en projet la restauration du Chemin de croix, oeuvre du peintre Xavier de Langlais.

Les bénévoles de l'association de sauvegarde de l'église, rassemblés dans la cuisine de la salle polyvalente.



Les bénévoles de l'association de sauvegarde de l'église, rassemblés dans la cuisine de la salle polyvalente.



Trémel



Quotidien Ouest-France du 6 octobre 2005



243 mots

Tous les vitraux de l'église seront restaurés

Lundi, à la salle polyvalente, l'association de sauvegarde de l'église s'est réunie en assemblée générale sous la présidence de Jacqueline Callarec pour dresser le bilan de l'année et définir les projets. Durant l'année, la toiture de la sacristie a été refaite. Il reste les travaux d'enduit intérieur qui seront pris en charge par l'association.

La révision de tous les chenaux au niveau du toit a été réalisée. Les quatre vitraux du chœur, après avoir été démontés et restaurés par l'atelier HSM de Quintin, ont été remontés avec une grille de protection. Les membres de l'association ont félicité l'entreprise pour ce travail remarquable. La restauration des autres vitraux se poursuit, ils viennent d'être démontés afin d'être acheminés à l'atelier de Quintin. Les travaux sont subventionnés à hauteur de 95 %, le reste étant la charge de la commune. L'association envisage de restaurer le chemin de croix réalisé par le peintre Xavier de Langlais. Son classement aux Monuments historiques sera demandé.

Activités. En fonction de la disponibilité de la salle polyvalente, les activités de l'association seront reconduites. La soirée poule-au-riz est prévue le 4 mars.

Le bureau. Présidente, Jacqueline Callarec ; vice-présidente, Odette Menou ; secrétaire, Thérèse Bourhis ; adjointe, Claire Boulanger ; trésorier, André Lefèvre ; adjoint, Louis Lopez.

Les membres du bureau de l'association de sauvegarde de l'église réunis en assemblée générale.



Les membres du bureau de l'association de sauvegarde de l'église réunis en assemblée générale.

Trémel

Les portes de l'église ont été restaurées

Des travaux réguliers ont été entrepris à l'église Notre-Dame, édifice datant de la fin du XV^e ou des premières années du XVI^e siècle, dû à l'atelier Beaumanoir. L'église a été classée aux Monuments historiques en 1910.

Les travaux 2009. Des désordres ayant été constatés sur la couverture de la sacristie, elle a été réparée et les solins ont été repris par l'entreprise Davy, pour 2 880 € HT. Toutes les portes étant en mauvais état, deux ont été restaurées, celles du porche sud datant du XVII^e siècle (une demande de classement sera déposée) et celle du porche ouest, les trois autres ont été entièrement refaites et peintes de couleur sang de bœuf. Les travaux ont été réalisés par l'entreprise Le Ber, pour un montant de 13 485 € HT.

Qui a payé ? Le montant total des travaux est subventionné par l'État à 40 %, le Département à 25 %, la Région à 30 % ; les 5 % restants à la charge de la commune ont finalement été financés par l'association de



Mercredi, la réception de travaux de restauration des portes de l'église a eu lieu en présence du maire Thérès Bourhis, de Marie-Line Quéro, architecte, des représentants de l'association de Sauvegarde de l'église et des entreprises.

Sauvegarde de l'église, présidée par Jacqueline Callarec.

Les projets pour 2010. De gros travaux de restauration de la charpente du transept sud sont prévus en lien avec la direction régionale des affaires culturelles (Drac). Une protection sera

mise en place à l'entrée sud, pour un montant de 120 000 €. Des demandes de subventions ont été déposées, les travaux seront réalisés sous condition de leur obtention. L'association de Sauvegarde de l'église participera à la hauteur de ses moyens.

La sauvegarde de l'église réunit 80 spectateurs



Quatre-vingts personnes ont vivement applaudi les Tregeriz.

Vendredi, l'association Sauvegarde et mise en valeur de l'église, présidée par Fernand Le Lézec, organisait un concert avec les Tregeriz. Le but était de récolter des fonds pour la restauration de l'édifice. Les Tregeriz, composés de Franzesa Riou-Barau au chant, Soizic Noblet à la harpe et Louis Abgrall, à la flûte, ont interprété des textes d'Anjela Duval.

L'association a prévu des travaux d'aménagement de la sacristie pour un montant de 5 800 €, qu'elle prend entièrement à sa charge. Des travaux de réfection de la charpente de la chapelle sud sont en attente. Le devis est de 115 000 €, subventionné à 80 %, alors que la subvention espérée devait être de 95 %, le reste étant à la charge de la commune.

L'INCENDIE

Lannion

ouest-france.fr du 21 juin 2016

ouest-france.fr du 21 juin 2016

111 mots

Côtes-d'Armor. L'église de Trémel ravagée par un incendie

Un incendie a intégralement détruit, ce mardi soir, l'église de Trémel, au sud-ouest de Lannion.

L'alerte a été donnée vers 18 h, ce mardi soir. La toiture de l'église de Trémel était en flamme quand les pompiers sont arrivés sur place.

Le bâtiment de 400 mètres carrés au sol a été intégralement détruit, lorsque la toiture s'est effondrée.

Pour venir à bout de cet incendie, pour l'heure d'origine indéterminée, il a fallu une quarantaine de pompiers, quatre engins pompe, deux grandes échelles, un véhicule d'assistance respiratoire.



Le bâtiment de 400 mètres carrés au sol a été intégralement détruit, lorsque la toiture s'est effondrée. Ouest-France

Trémel

L'église de Trémel ravagée par un incendie

De Notre-Dame-la-Merci, il ne reste que les murs dressés et solides depuis cinq siècles. Fixé au-dessus de l'entrée, le cadran de son horloge indique encore 6 h 20 : l'heure du fulgurant incendie. Lire page Région.

Les Trémelois sont longtemps restés immobiles contre les murs des maisons pour laisser un maximum de place aux pompiers et gendarmes. Aux premières loges, Thérèse Le Bourhis, le maire, n'en revient toujours pas. Tout s'est passé si vite. « A 17 h 30, on pouvait passer devant là et voir l'église. Une heure plus tard, c'était fini », dit-elle.

Le coup est rude, très rude pour toute la commune, et l'élu l'en-

caisse comme elle peut. Elle voit passer quelques bannières sauvées de la sacristie, elle veut bien répondre aux questions, mais marque des silences de tristesse. D'autres élus de communes voisines arrivent, « c'est dramatique », dit l'un d'eux. « L'église, c'est le patrimoine de tout le monde, croyant ou pas », dit Thérèse Le Bourhis.

Regarder la vidéo sur ouestfrance.fr



Une quarantaine de sapeurs-pompiers sont intervenus. En hauteur, deux pompiers ont arrosé le bâtiment, l'un sur une grande échelle (celle de Lannion), l'autre sur un bras avec nacelle (un système plus mobile dans les airs). Au sol d'autres pompiers combattaient le feu. Il n'y a eu aucune propagation.



L'alerte a été donnée par des personnes qui ont vu de la fumée sortir de l'église. Thérèse Le Bourhis, le maire, est allée voir. C'est déjà trop tard. Et dès l'arrivée des pompiers le toit s'est embrasé.



Les Trémelois sont restés longtemps à regarder leur église ravagée par les flammes, comme s'ils avaient du mal à y croire. Des maires des communes voisines, dont André Coënt et Joël Le Jeune, sont venus sur place.



Le feu est éteint, mais un nuage de fumée demeure. Il stagne à l'emplacement de la voûte de la nef, où l'on pouvait voir les blasons de la Bretagne et de la duchesse Anne, d'évêques, des familles, de seigneurs...



L'église du côté du cimetière. Désolant. Des experts devront déterminer la cause de l'incendie.

 Côtes-d'Armor

 Le Trégor du 23 juin 2016

 208 mots

Un patrimoine remarquable

L'église Notre-Dame de la Merci de Trémel date de la fin du XV^e siècle. Elle est caractéristique de l'atelier de Philippe Beaumanoir (clocher-mur, chevet à noes multiples, fenestration de la chapelle sud).

L'édifice avait été incendié en 1592 par les troupes de la Ligue. « **Mais elle a été refaite très vite, en 1599. Depuis, elle est debout** », précise Thérèse Bourhis.

De style gothique flamboyant, elle possède une nef avec bas-côtés au nord de cinq travées, au sud de trois, et le porche des apôtres. Au sud se trouve, en plus, une grande chapelle en aile avec une sacristie adjacente à l'est.

Chaque élément de mobilier est daté. Les fonts baptismaux, qui portent l'inscription DEUT SPERET SANTEL (Venez Esprit-Saint), datent de 1785.

L'église, fermée pendant la Révolution, a été rouverte en 1804 (22 brumaire an XIII). Elle a été classée monument historique le 12 décembre 1910 et dédiée à la Vierge, patronne de l'Ordre des chevaliers de la Merci (les Mercédaïres). Le maître-autel est moderne. En granit de l'Île-Grande, il a été consacré le 11 novembre 1940.

Le chemin de croix, également moderne, était signé de Xavier de Langlais, figure des Seiz Breur, mouvement artistique breton. Il avait été restauré en 2009.

« L'église, c'est notre seul patrimoine, elle a brûlé »

Hier, beaucoup de personnes sont venues à l'église brûlée de Trémel, pour l'expertiser, la déblayer, la filmer... Ou simplement voir, s'approcher de ce patrimoine essentiel à la commune.

Reportage



En début d'après-midi, hier, des dames et des messieurs regardant le trou laissé par le feu dans la toiture de l'église de Trémel. « L'église, c'est tout dans un village ! À Trémel, c'est notre seul patrimoine », dit Yves, un agriculteur à la retraite. Aux abords de l'édifice, des ouvriers sécurisent les lieux.

Encore une dure journée pour Thérèse Bourhis, le maire. Elle est celle que les télévisions, les radios, les journaux demandent. Elle est aussi à écouter les ouvriers quand ils demandent une ligne électrique. Elle reçoit l'architecte des monuments historiques, la conservatrice en charge des antiquités, le directeur des Affaires culturelles de Bretagne. Tout cela, à 72 ans, bouleversée par l'émotion et sans avoir pu dormir de la nuit. Ça rappelle les moments d'un deuil où l'organisation des funérailles se télécopient avec l'émotion.

Autour d'elle, il y a Claude, son premier adjoint. André Coënt, le maire d'une commune voisine, reste aussi longtemps sur place. Maintenant, Henry, un ami, passe. La veille au soir, la nouvelle de l'incendie avait ramené beaucoup de maires des alentours. Ça n'empêche, elle est ri-



Thérèse Bourhis, le maire, à l'entrée de l'église.

coë. Alors, à l'heure du déjeuner, elle parle d'aller dormir un peu, avant l'arrivée des gendarmes, des experts, des ouvriers...

Une souscription

Le chantier promet d'être long, compliqué. À la vue des pignons fissurés, l'architecte a tiqué. Les murs sont debout, mais dans quelle mesure les pierres ont résisté à la chaleur. Va-t-il falloir démonter tous les ornements pour vérifier s'ils sont fissurés ?

« Dans un premier temps, on regarde ce qui est dangereux, ce qui peut s'effondrer, comme les têtes

des pignons. On voit déjà des ardoises et des charpentes en porte-à-faux. Quand on déblayera ce qui est à l'intérieur, on devra faire très attention, car c'est une charpente en bois sculptée et il faut qu'on conserve au maximum tous les témoins qu'on peut retrouver », explique Christophe Amiot, architecte en chef des Monuments historiques.

« C'est une église du style Beaumanoir, avec un système de charpente très élaboré et sculpté. Tout était travaillé. C'est très pénible de voir cela », rajoute l'architecte. Sous les gravats, Céline Robert, la conservatrice des antiquités et objets d'art

du Département des Côtes-d'Armor, espère retrouver des objets plus ou moins préservés.

L'église contenait notamment un aigle lutrin en bois doré du XVIII^e, un chemin de croix en plusieurs tableaux de Xavier de Langlais... Chaque nouvelle trouvaille apportera un peu de reconfort à Jacqueline, Thérèse et les Trémelois.

L'idée d'une souscription est déjà évoquée. L'association de sauvegarde pourrait avoir le soutien d'artistes bretons. Nombre d'entre eux sont venus un jour chanter dans ce bijou du XVI^e siècle.

Ronan LE TELLEC.

De l'émotion chez Jacqueline et Yves Callarec



Yves et Jacqueline Callarec, chez eux, à Trémel, hier midi. Jacqueline est membre de l'association de sauvegarde de l'église.

Quand le feu a pris, mardi, à l'heure de la traite, Trémel a battu le rappel. Les belles-filles ont appelé les beaux-parents, les cousins ont prévenu les oncles. À Kergavarec, Yves et Jacqueline Callarec jardaient quand le téléphone leur a appris le drame, pas le temps de se changer dans ces circonstances, « nous sommes allés comme on était », disent-ils.

Dans ces communes, les routes ne sont jamais droites et relient toujours à une église ou à une ferme. Et comme le lait part à 27 centimes le litre... « Quand on a vu les pompiers arriver toujours plus nombreux, on y a cru, on a voulu y croire... Mais non, tout est parti », se désole Jacqueline.

Le regard d'Ewen

Pendant dix ans, Jacqueline a présidé l'association de sauvegarde, elle est trésorière. En arrivant devant le brasier, elle est tombée dans les bras de Thérèse Le Bourhis, le maire chamboulée de Trémel.

Bien plus tard, à une heure de la nuit où elle dort habituellement, Jacqueline a écrit un mail à Antho-

ny, un Anglais du coin, qui a vendu ses aquarelles au profit de l'association. Dans une petite commune, une église suscite ce genre de gestes.

D'ailleurs, hier matin, le téléphone n'a pas arrêté de sonner chez Jacqueline et Yves. En début d'après-midi, le couple reçoit autour d'un café et de madeleines. « Quand Ewan, notre petit-fils est arrivé ce matin pour qu'on l'emmène à l'école, j'ai senti qu'il cherchait mon regard et il y avait beaucoup beaucoup d'émotion dans le sien. Il sait que l'église compte pour moi », dit Jacqueline. L'émotion de ces dernières heures lui a cassé sa voix.

À midi, hier, Jacqueline n'est pas encore retournée au bourg depuis l'incendie. Lui montrer les photos prises en reportage ce matin lui enlève un peu de sa tristesse. D'apprendre que la sacristie a été épargnée la ravit. Voir les photos des statues des apôtres intactes, c'est presque la joie. Du coup, elle parle de retourner voir ce qu'il en est du bâtiment, ce sera plus facile maintenant.

R.L.T.



Une statue sortie des gravats.



L'intérieur de l'église, un bijou du XVI^e siècle.

 Côtes-d'Armor

 Le Trégor du 23 juin 2016

 466 mots

Faits divers. L'église de Trémel ravagée par le feu

Mardi en fin d'après-midi, un incendie a détruit l'église classée de Trémel malgré l'intervention rapide des pompiers.

Au coeur du bourg, l'église Notre-Dame de la Merci offrait un spectacle désolant ce mercredi matin. Hormis quelques pans d'ardoises, l'ensemble de la toiture s'est effondré. Les vitraux ont explosé. À l'intérieur, sur le sol, c'est un chaos de poutres, pierres et éléments calcinés. L'horloge est bloquée à 18 h 16.

Tout s'est joué la veille en quelques minutes pour l'édifice classé du XVI^e siècle, frappé par un incendie aussi soudain que violent.

« **Je suis passé devant à 17 h 35, il n'y avait rien** », dit Alain Meuric, l'employé communal, sur place pour sécuriser le périmètre.

« **J'ai été appelée un peu après 18 h par une personne qui s'occupait d'une tombe au cimetière**, raconte la maire Thérèse Bourhis. **Ce témoin a vu la fumée sortir par la toiture. Je suis venue immédiatement. En ouvrant l'une des petites portes de l'église, j'ai vu une statue en flamme, de la fumée, il y avait des craquements impressionnants. Quand les pompiers sont arrivés, il y avait déjà des flammes partout, c'était trop tard. C'était terrible.** »

De retour sur le site, Alain Meuric confirme : « **Ça s'est embrasé à une vitesse incroyable. C'est du bois archi sec, avec du lambris en voûte à l'intérieur** ».

Alertés à 18 h 07, les sapeurs-pompiers de Plestin sont arrivés à Trémel un quart d'heure plus tard. « **C'était complètement embrasé quand nous sommes arrivés. La toiture est tombée très rapidement, nous avons maîtrisé le feu en une demi-heure, trois quarts d'heure** », décrit Frédéric Léon, chef du centre de secours de Plestin.

Des moyens considérables ont été déployés, avec notamment quatre fourgons, une échelle, un bras articulé et une quarantaine de pompiers venus de Plestin, Lannion, Bégard, Belle-Isle-en-Terre, Guingamp et Pordic « **avec du matériel spécifique** ».

Les élus et les habitants ont assisté impuissants à la scène. « **Il y avait une véritable**

boule de feu au niveau d'une poutre ! Quel désastre, c'est affreux... », se désole Claude Landouar, adjoint.

Les sapeurs-pompiers sont restés sur place jusqu'à 5 h 30 du matin, le temps également de sécuriser le périmètre. Mercredi matin, lors de la première ronde prévue dans la journée, Frédéric Léon a constaté la présence de quelques foyers dégageant de la fumée.

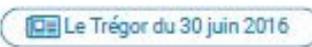
Un fourgon est alors revenu de Plestin pour les éteindre, notamment à hauteur de la sacristie dont l'ensemble des objets et matériels entreposés ont été évacués.

Les causes de l'incendie demeurent pour l'heure inconnues. Une enquête de gendarmerie est en cours. L'expert était attendu mercredi après-midi.

Philippe Gestin



APRÈS L'ÉMOTION, LA MOBILISATION

 Côtes-d'Armor  Le Trégor du 30 juin 2016  504 mots

Incendie. Appels aux dons pour l'église martyre

Le président de Lannion Trégor Communauté, Joël Le Jeune, propose aux communes de verser 1€ par habitant pour aider à la restauration de l'église de Trémel. une initiative parmi d'autres.

Dès le lendemain de l'incendie de l'église classée de Trémel, une chaîne de bonnes volontés à commencer à s'activer pour organiser sa restauration, avec au premier chef Thérèse Bourhis, maire, et le conservateur régional des monuments historiques (lire notre édition du 23 juin).

Président de Lannion Trégor Communauté, Joël Le Jeune lance quant à lui un appel à la solidarité des communes trégorroises, avec un objectif des plus clairs : 100 000 Trégorrois, 100 000 euros pour Trémel !

« L'un des plus beaux fleurons du riche patrimoine du Trégor est parti en fumée au soir du 21 juin. L'incendie de l'église de Trémel a détruit une charpente sculptée remarquable faite de sablières, de blochets, d'entrants extraordinairement décorés. Une statuare ancienne a été anéantie. Le chemin de croix de 14 tableaux peints par Xavier de Langlais en 1935 a disparu, détaille Joël Le Jeune. Le bâtiment est fragilisé et les travaux de restauration entrepris par la commune aidée d'une association locale particulièrement active et volontaire ont été réduits à néant ».

Outre cette petite commune de 400 habitants, c'est tout le Trégor qui est touché, **« au coeur de son patrimoine, de sa culture, de son histoire »**. Reste à surmonter cette épreuve, à entreprendre la restauration de l'église.

« 1€ par habitant »

Pour ce faire, le président de l'Agglo propose aux communes de faire dès maintenant un premier geste. **« Les 60 communes qui constitueront le 1er janvier prochain la nouvelle communauté de Lannion Trégor comptent ensemble plus de 100 000 habitants. Je propose que chaque commune apporte dès son prochain conseil municipal un fonds de concours calculé sur la base d'un euro par habitant. Le montant rassemblé, 100 000 euros si nous nous y mettons tous, contribuera, avec les remboursements des assu-**

rances, les concours de l'Etat, du Département, de la Région, des fondations et des particuliers, au financement des lourds travaux à venir. Il allégera la charge qui sera insupportable par la commune ».

Joël Le Jeune proposera en outre à LTC d'apporter son aide « à sa mesure ». « Pour notre patrimoine commun, pour Trémel, j'espère vivement que cet appel sera entendu. En Trégor la solidarité ne doit pas être un vain mot », conclut le président.

Signe que l'Etat saura lui aussi apporter son concours, le préfet, Pierre Lambert, était attendu sur le site mercredi après-midi. Par ailleurs, l'évêque, M^{gr} Denis Moutel, sera accueilli par le maire Thérèse Bourhis et le curé vers 16h ce jeudi.

A noter : un concert de soutien (avec harpe, violon et chant) aura lieu en l'église de Plestin-les-Grèves le 29 juillet à 21h dans le cadre du Circuit des chapelles.

Erwann Hirel



Cette photo saisissante prise par Trégor Drone, de Louannec, permet de mesurer l'ampleur de la catastrophe.

 Côtes-d'Armor

 Le Trégor du 30 juin 2016

 299 mots

Le blog Ar Gedour lance une collecte

Ar Gedour, blog d'information sur l'actualité spirituelle et culturelle de Bretagne fort de 15 rédacteurs, lance également un appel aux dons pour rénover l'église. « **La richesse patrimoniale de cet édifice du XVI^e siècle est telle qu'il s'agit d'une grande perte pour Trémel mais aussi pour la Bretagne. Si les paroissiens sont sous le choc, Tugdual de Langlais est consterné par cet incendie, qui a provoqué la disparition du fameux chemin de croix réalisé par l'un des Seiz Breur, son aïeul Xavier de Langlais** », précise un communiqué.

Il avait fallu 6 mois de travail (de janvier à juillet 1935) à Xavier de Langlais pour le préparer et le peindre. En septembre 2008 avait été inaugurés la sacristie rénovée et le chemin de croix restauré par l'atelier Valérie Lesaige de Gévézé (35).

« **Que chacun se sente concerné car cela pourrait arriver ailleurs, chez nous. Une association s'était créée pour assurer la conservation et la restauration de l'église de Trémel et avait rassemblé une partie des fonds pour la restauration, qui a été réduite à néant. Il nous faut l'aider car la restauration représentera une somme colossale qui ne pourra uniquement être prise en charge par la collectivité** ». En lien avec l'association de sauvegarde, et sur accord du président M. Le Lezec et la trésorière M^{me} Callarec, Ar Gedour lance un donc un appel à la solidarité. Les dons peuvent être envoyés à l'ordre de l'association Sauvegarde église Trémel à la rédaction d'Ar Gedour, 11 rue de Portz en Haie, 56320 Le Faouet. Dons en ligne possibles sur Le Pot Commun dédié (<https://www.lepotcommun.fr/pot/1xxt6oz3>). « **La somme sera remise à la fin de l'été à l'association** ».

www.argedour.bzh

Église de Trémel : des questions et de la solidarité

Toujours pas d'explication officielle sur l'origine de l'incendie du 21 juin qui a détruit l'édifice classé en 1910. Mais, les promesses d'aides arrivent. Hier, le préfet a assuré le concours de l'État. (Lire page Bretagne).

La charpente calcinée est encore en vrac au milieu de Notre-Dame-de-la-Merci. Quelles sont les causes de ce sinistre ? Comment sera reconstruite l'église ? Combien de temps cela prendra-t-il ? Y aura-t-il assez d'argent pour ce chantier ? Beaucoup de questions restent encore sans réponse.

Le déblaiement a été arrêté pour les besoins de l'enquête qui doit déterminer l'origine de l'incendie. Les techniciens de la gendarmerie et experts des assurances ont encore des recoins à examiner, notamment sur la partie située au-dessus du porche. Dans ce porche, les statues des apôtres miraculeusement préservées ont été retirées.

Avec Trémel

Après ce choc, Trémel se remet encore difficilement. « C'est une catastrophe », résume une Trémeloise croisée hier, lors de sa balade dans le bourg. Les soutiens apportés font néanmoins leur œuvre, encourageant à passer l'épreuve.

Mardi soir, peu de temps avant le conseil communautaire, de nombreux élus sont ainsi venus vers Thérèse Bourhis, la maire, et Sandrine Caillarec, l'autre représentante de la commune. Dans une allocution, Thérèse Bourhis a parlé de « drame » et remercié pour tous ces gestes. Joël Le Jeune, le président de Lannion-Trégor communauté, a rappelé son idée (lire ci-contre).

Hier, c'est Pierre Lambert, le préfet du département, qui est venu à Trémel. Il a confirmé que l'État est aux côtés de la commune. Pour apporter des conseils dans le projet de restauration, il y a Denis Le Fort, l'architecte des bâtiments de France. L'État apporte aussi un soutien financier fort. Des fonds pourraient venir « des ministères de la Culture et de l'Inté-



Thérèse Bourhis, la maire, Pierre Lambert, le préfet du département, Denis Le Fort, l'architecte des bâtiments de France, et Sophie Yannou-Gillet, la sous-préfète de Lannion.

rieur », a précisé Sophie Yannou-Gillet, la sous-préfète de Lannion, qui a déjà pris le dossier en main.

L'église est classée Monument historique depuis 1910. Concernant la restauration, rien n'est encore défini. Mais Denis Le Fort, l'architecte, a parlé d'une reconstruction « à l'identique », au moins pour l'extérieur du bâtiment. Pour l'intérieur, c'est difficile d'imaginer que tout soit refait pareil.

La réunion entre la maire et les représentants de l'État a aussi porté sur la nécessité de rapidement consolider l'église et de la protéger des pluies. Ces opérations sont bloquées par l'enquête qui demande de garder l'édifice en l'état pendant quelques jours encore. Fin juillet-

début août, une réunion devrait permettre de préciser l'organisation de la restauration.

Les Trémelois se passent des photos de l'église

Mais sous les décombres, on ne retrouvera pas le chemin de croix de Xavier de Langeais. Cela dit, un héritier de l'artiste a retrouvé une esquisse d'un tableau de cette œuvre et veut la donner à la commune. Il est aussi question d'éditer un livre qui pourrait financer une partie de travaux.

Depuis quelques jours, des Trémelois se passent des photos de l'intérieur de l'église lorsqu'elle était encore dans toute sa splendeur. Ces belles photos de Joël Le Jeune ont

été présentées hier au préfet, au sous-préfet et à l'architecte. C'était avant leur visite à l'église brûlée. Les décombres les ont impressionnés. Rappelons que son entrée est interdite par la gendarmerie pour l'enquête. Et pour raison de sécurité, sa solidité n'étant pas assurée.

Ce jeudi, Denis Moutel, l'évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, vient à son tour. Lundi, l'association de sauvegarde de l'église organise une réunion à 20 h, à la salle polyvalente. Jacqueline, du bureau de l'association, glisse : « Beaucoup d'entre nous sont âgés, il faut de la relève. »

Regarder la galerie photo sur ouest-france.fr/lannion

L'appel de Joël Le Jeune : 1 € par Trégorrois

Trois questions...

Joël Le Jeune, président de Lannion-Trégor communauté.

Quelle est l'initiative de l'agglomération pour l'église de Trémel ?

Pour l'instant, il n'y a pas d'initiative de l'agglomération. C'est une initiative personnelle. Après l'avoir testée auprès de nombreuses communes, j'ai lancé l'idée de mobiliser les communes à hauteur de 1 € par habitant. À l'échelle de la future agglomération, cela peut constituer un fonds de 100 000 € qui contribuera à la restauration de l'église.

Vous avez lancé cette idée la semaine passée, quels sont premiers retours ?

Plouzelambre a déjà voté pour ce fonds de concours. Dans beaucoup de communes, des conseils municipaux se sont tenus récemment, les conseils se décideront donc plus tard, lors de leur prochaine séance. Pour ma commune de



Joël Le Jeune et Thérèse Bourhis, mardi soir, au conseil communautaire.

Trédrez-Loquemeau, par exemple, le prochain conseil sera le 21 juillet.

Avez-vous écho d'autres soutiens ?

Oui, des particuliers nous ont déjà demandé comment faire pour aider. Des partenaires potentiels (banque, presse) se sont aussi déclarés. Une réunion est déjà prévue avec la mairie de Trémel pour voir comment organiser le soutien à la reconstruction, ce sera fait en lien avec l'association de sauvegarde de l'église de Trémel.

Ouest-France à votre service

Site internet : www.ouest-france.fr
Abonnement par internet : www.abonnements.ouest-france.fr
Publicité : tél. 02 96 52 67 90. Petite annonce : 0 820 000 010 (0,15 €/min plus prix d'un appel). Annonce emploi : 02 99 26 42 56

(prix d'un appel). Avis d'obèques : 0 810 060 180 (0,06 €/min plus prix d'un appel).

Relations abonnés, journal avant 7 h 30, portage : tél. 02 99 32 66 66. Abonnement par internet : www.ouest-france.fr/portage.

Urgences et santé

Police - Gendarmerie : 17.
Pompiers : 18. Samu-Smur : 15. Pharmacie de garde : 3237 (0,34 €/mn). SOS médecin : 36 24 (0,34 €/mn). Sauvetage en mer (Cross-Corsen) :

196.
Accueil sans-abri : 115 (N° vert). Enfance maltraitée : 119 (N° vert). Centre anti-poison : 02 99 59 22 22. Numéro toutes urgences : 112.

Église de Trémel : la mobilisation générale

L'origine de l'incendie de l'église de Trémel, le 21 juin, reste inconnue, mais d'ores et déjà ça s'active pour sa reconstruction.

Des communes du Trégor ont déjà décidé de verser 1 € par habitant à un fonds de concours qui servira à reconstruire l'édifice. Le président de l'agglomération du Trégor a lancé cette idée de 1 € par Trégorrois, en fin de semaine dernière, dans l'espoir d'atteindre 100 000 €.

Hier, c'est Pierre Lambert, le préfet des Côtes-d'Armor, qui s'est rendu dans la petite commune de 430 habitants. « Je suis venu voir le maire de Trémel pour lui assurer que les services de l'État sont à sa disposition pour l'aider à surmonter cette épreuve. L'architecte des Bâtiments de France peut conseiller la commune. Le bâtiment est classé et cela offre des garanties financières et aussi des garanties sur le sérieux de sa reconstruction. »

Enquête en cours

Pour l'heure, les déblaiements ont été arrêtés à la demande des techniciens de la gendarmerie qui cherchent la cause de l'incendie. Les experts de la compagnie où est assurée l'église doivent aussi repasser la semaine prochaine sur le site du sinistre avec un engin pour accéder à des parties de l'édifice en hauteur. L'hypothèse probable, mais avancée sans preuve pour l'instant, est celle d'un incendie provoquée par un problème électrique.



Pierre Lambert, le préfet des Côtes-d'Armor, au premier plan, dans l'église dévastée, avec Sophie Yannou-Gillet, sous-préfet de Lannion et, en arrière-plan, Thérèse Bourhis, maire de Trémel.

Du côté du projet de reconstruction, Christophe Amiot, l'architecte en chef des Monuments historiques, est passé le lendemain de l'incendie. Il doit rédiger un rapport préconisant l'organisation du chantier.

Quand ce rapport et les enquêtes seront terminés, la priorité sera alors de protéger le bâtiment. Le préfet et les élus locaux veulent aller vite sur ce point pour éviter de nouveaux dégâts provoqués par des pluies et des tempêtes

Ensuite, il faudra attendre pour juger du coût de ce chantier, et,

éventuellement, des besoins. Avec 600 000 € de budget, la commune de Trémel n'a pas la capacité de faire face. Des particuliers et des entreprises ont déjà annoncé leur souhait d'aider à la reconstruction. Une souscription devrait être organisée prochainement (à suivre dans ces colonnes). Ce jeudi, l'évêque de Saint-Brieuc et Tréguier se rend à son tour à Trémel.

Ronan LE TELLEC.

Regarder la galerie photo sur ouest-france.fr/lannion

Lannion

Quotidien Ouest-France du 1 juillet 2016

ouest-france.fr du 1 juillet 2016

229 mots

L'évêque Mgr Denis Moutel dans les ruines de l'église de Trémel

Hier après-midi, Mgr Denis Moutel, évêque, est allé constater de visu l'ampleur des dégâts dans l'église dévastée de Trémel. Arrivé devant l'édifice calciné, il marque un silence. « **C'est terrible. C'est la 1^{re} fois que je vois un tel désastre dans une église** », lâche-t-il avant de prendre quelques photos pour son compte Twitter.

L'espoir reprend assez vite le dessus. « **Le clocher est quand même resté debout**, note Denis Moutel. **Comme un axe spirituel qui demeure... »**

Même s'il avait réagi publiquement dès l'annonce de l'incendie, Mgr Moutel « **voulait quand même venir sur place. Beaucoup de gens sont dans l'émotion ici. Ils ont manifestement un attachement profond à cette église** ».

Il lui apparaît « **évident qu'il faut reconstruire. On pourra bien sûr aider à la collecte de soutien en faisant appel aux donateurs de notre réseau** », explique Denis Moutel. En préambule de la visite, il a discuté avec Thérèse Bourhis, maire de Trémel, Jean-Jacques Le Roy, curé de Plestin, des personnes de l'animation pastorale, de l'association de sauvegarde de l'église. L'économiste diocésain et des représentantes de la commission d'art sacré du diocèse ont aussi fait le déplacement.



Mgr Denis Moutel, évêque, est venu constater le triste état dans lequel se trouve la petite église de Trémel depuis l'incendie qui l'a ravagée, le 21 juin.

franceinfo:

3 bretagne

Choisir une région

côtes-d'armor finistère ille-et-vilaine morbihan

Cet article date de plus de 4 ans

Trémel (22) : la flamme des amoureux de l'église incendiée est intacte

Le 21 juin dernier, l'église de Trémel (22) était ravagée par les flammes. Quelques semaines plus tard, la solidarité s'organise... partout en France.

Publié le 21/09/2016 à 19h04
Mis à jour le 11/06/2020 à 08h56



Il y a plusieurs semaines, l'église de Trémel (22) prenait feu. Depuis, la solidarité s'est organisée pour faire revivre cet édifice du XVI^e siècle, classé aux Monuments Historiques.

Les soutiens viennent de toute la France. *"Il y a une carte et un chèque qui venaient des Ardennes, une autre de Saint-Raphaël, une autre de Lourdes. Dans les témoignages que nous recevons, on sent que les gens nous disent : 'Votre tristesse nous touche, on est triste avec vous'",* note Jacqueline Callarec, trésorière de l'Association pour la Sauvegarde et la mise en valeur de l'église de Trémel.

Jacqueline a recensé près de 17 000 euros en vue des travaux à venir. Le coût du chantier est estimé entre 3 millions et 4 millions d'euros.

Peu d'avancée

Depuis que le feu a pris, en juin dernier, **des expertises sont toujours en cours pour déterminer les circonstances dans lesquelles le feu a pris.**

Pour les habitants, cette attente devient pesante. *"Même si ce n'est pas long, trois mois, je commence à trouver le temps long. J'ai hâte que l'église soit protégée, qu'on mette un parapluie sur cet édifice pour que les dégâts ne s'amplifient pas et que la note ne s'alourdisse pas. Pour l'instant, je ne sais pas de combien la commune va être indemnisée",* s'inquiète Thérèse Bourhis, maire de Trémel.

Reportage : F. Leroy / C. Bazille / C. Pierret

Dimanche Ouest-France du 8 janvier 2017

241 mots

Après les flammes, l'élan de solidarité

Une quarantaine de pompiers qui s'affairent à éteindre les flammes, et autour de Notre-Dame de la Merci, la stupéfaction. Le 21 juin dernier, les habitants de Trémel (22) s'étaient déplacés nombreux pour observer leur église tomber en cendre, « **meurtris, abasourdis** », selon les mots de Thérèse Bourhis, maire du village.

L'édifice du XV^e siècle avait gardé un style Beaumanoir, rassemblant certains édifices religieux bretons et rarissime en France. Au-delà du patrimoine parti en flammes, « **c'était un lieu de rencontres, tant pour des événements heureux que malheureux, que l'on soit croyant ou non** ».

La mobilisation pour reconstruire l'édifice a été immédiate. En quelques mois, près de 400 donateurs adressent plus de 35 000 € de dons à l'association de Sauvegarde de l'église. « **Nous avons reçu des dons de toute la France**, souligne Sandrine Callarec, la présidente. **Cet incendie a créé quelque chose.** »

Peu après, le chemin de croix préparé et peint en 1935 par Xavier de Langlais, brûlé par l'incendie, reprend vie. Ses descendants donnent deux tableaux du peintre à la municipalité.

Puis, suivent des lettres d'encouragement. « **Nous avons mis en place un parapluie pour protéger la bâtisse, nous attendons maintenant le rapport des experts pour savoir à quelle hauteur nous serons indemnisés** », explique Thérèse Bourhis. La maire aura à suivre ce chantier sur plusieurs années.

Robin SERRADEIL.

LE CHANTIER DE RECONSTRUCTION

Trémel

Quotidien Ouest-France du 24 décembre 2016

ouest-france.fr du 24 décembre 2016

338 mots

Un parapluie pour l'église Notre-Dame de la Merci

Six mois après l'incendie qui l'a ravagé, l'édifice classé monument historique commence à renaître de ses cendres. En début d'année, il sera hors d'eau.

La bonne nouvelle

Après quelques mois de désolation, l'espoir renaît enfin. L'église de Trémel, classée monument historique depuis 1910 et ravagée par un incendie en juin, sera bientôt recouverte d'un parapluie.

Jeudi, un bras télescopique a hissé le dernier tronçon de l'ossature métallique au-dessus de l'église. Au mois de janvier, des panneaux de tôle ondulés seront fixés sur les côtés et sur le toit de cette charpente, achevant l'installation de ce parapluie qui protégera l'édifice religieux dans son intégralité. De l'extérieur, on ne verra qu'un grand hangar.

La maire soulagée

La maire, Thérèse Bourhis, est rassurée : « **C'est un soulagement et une grande satisfaction de voir cette immense armature prendre forme. En début d'année 2017, notre église sera hors d'eau, elle sera protégée des dégradations dues aux intempéries. Au regard de la solidarité et de la mobilisation de Lannion-Trégor communauté, des associations de soutien et de l'aide des particuliers, je ne peux pas prendre ce dossier à la légère. C'est une prise de conscience.** »

Pour redonner vie à l'édifice, la maire a même « **mis ma vie privée entre parenthèses car ce dossier me tient particulièrement à coeur. Cela permet aussi au public de constater que le chantier avance** ».

En effet, fin novembre, le conseil municipal et M. Amiot, architecte en chef désigné par le conservatoire national des monuments historiques, avaient désigné la société Art de Plélo (Armoricaine de restauration et de travaux) pour la réalisation de cette protection dont le coût pour son montage et sa location d'une durée de 30 mois s'élève à 279 000

€.

Ce montant sera en partie pris en charge par l'assurance dans le cadre des mesures conservatoires (l'assuré doit obligatoirement prendre toutes les mesures pour éviter l'aggravation des dommages). En attendant les travaux de reconstruction, c'est un bon début.



Derniers assemblages pour l'ossature métallique du parapluie.

Côtes-d'Armor

Quotidien Ouest-France du 8 septembre 2018

522 mots

Trémel attend la résurrection de son église

Le 21 juin 2016, dans ce coin du Trégor, l'église partait en fumée. Deux ans après, l'édifice reste à reconstruire. Les travaux pourraient démarrer au premier trimestre 2019.

Reportage

Deux ans après le terrible incendie qui a ravagé l'église Notre-Dame-de-la-Merci de la petite commune trégorroise de Trémel, Thérèse Bourhis, maire de la commune, reste marquée. « **J'étais l'une des premières sur les lieux. Une dame qui était au cimetière m'a appelée. Elle avait remarqué que de la fumée sortait de la toiture.** »

C'était le 21 juin 2016. L'édifice datant du XVe-XVIe siècles est ravagé. « **Les températures ont été tellement élevées à l'intérieur que l'autel a explosé.** » Tout comme les vitraux.

L'église de style Beaumanoir est un petit bijou du patrimoine qui attirait les visiteurs. « **Sur place, en la voyant tous les jours, on ne se rendait plus compte de sa beauté... elle faisait partie du paysage** » La catastrophe mobilise les habitants dès le lendemain. La solidarité fait son oeuvre. « **Un appel avait été lancé par le président de la communauté d'agglomération Lannion-Trégor communauté. Une trentaine d'entre elles ont accepté de verser 1 euro par habitant** ».

Prise en charge à 96 %

Deux ans plus tard, l'église meurtrie se cache derrière une palissade « **Interdit au public** ». Derrière, c'est dans un carcan d'acier qu'elle apparaît. L'ensemble a été sécurisé. Et reste fermé à clef. « **Il y a encore des morceaux qui tombent** », souligne Thérèse Bourhis. Désormais, l'édifice est devenu le paradis des pigeons et des corneilles...

Le temps a fait son oeuvre. L'herbe folle côtoie les pierres qui parsèment les abords de Notre-Dame-de-la-Merci. « **Elles ont toutes été numérotées en vue de leur réutilisation.** »

Le chantier de reconstruction devrait démarrer au premier trimestre 2019. « **L'architecte**

finalise les appels d'offres définitifs pour fin septembre. » Et ensuite, il faudra trouver les entreprises spécialisées, habilitées à travailler sur des monuments classés. « **Le temps peut paraître long, mais je trouve que c'est allé assez vite** », estime Thérèse Bourhis, qui attend d'autant plus sereinement le début des travaux que l'ardoise, estimée à 5 millions d'euros hors taxes sera presque intégralement prise en charge par l'assurance (96 %). État, Région, communauté d'agglomération viendront compléter. « **La commune devra emprunter, mais cela reste supportable.** » L'association de sauvegarde de l'église, dont les caisses sont bien remplies grâce à l'élan de générosité né après le sinistre pourra aussi donner un coup de main.

À l'intérieur de l'église, il ne reste plus grand-chose. L'une des pièces maîtresses, le chemin de croix de Xavier de Langlais, composé de 14 tableaux, a disparu dans les flammes. Mais, il pourrait revivre en partie. Les descendants du peintre vont faire don de deux stations originales à la commune. Quant aux douze autres, il pourrait s'agir de copies, à condition que l'évêché accepte.

Renée-Laure EUZEN.



Thérèse Bourhis dans les ruines de l'église de Trémel. L'incendie a beaucoup marqué l'élue.

Côtes-d'Armor

Le Trégor du 18 juillet 2019

589 mots

Chantier. La renaissance s'amorce pour l'église de Trémel

Trois ans après l'incendie qui a ravagé l'édifice, le chantier de reconstruction de l'église de Trémel est lancé. Thérèse Bourhis, maire, est soulagée.

« **C'est fou ce que le feu peut faire.** » Trois ans après l'incendie qui, le 21 juin 2016, a ravagé l'église Notre-Dame-de-la-Merci, Thérèse Bourhis ressent toujours la même émotion.

Il faut dire qu'à hauteur de voûte, le spectacle reste désolant : poutres érodées et noircies par le feu, pans de murs effondrés, fenêtres béantes, ferronneries tordues...

Réunion de chantier

Mais l'heure n'est plus aux lamentations. Ce qui domine chez l'édile, qui a porté avec ténacité ce lourd dossier, c'est « **le soulagement** ». Les travaux de reconstruction ont bel et bien démarré.

Mardi matin, Christophe Amiot, architecte en chef des monuments historiques, a animé une première réunion de chantier, rendue possible après l'installation des échafaudages.

Solide parapluie

Dès novembre 2016, les décombres de l'église du XVI^e siècle avaient été protégés par « **un parapluie** ». Depuis, « **il n'a pas bougé, contrairement à ce qui arrive parfois ailleurs** », se félicite Thérèse Bourhis.

Déjà engoncée dans son manteau de zinc, l'église est désormais bardée de tiges d'acier qui, à l'extérieur comme à l'intérieur, supportent les plateformes où les ouvriers commencent à travailler.

Calepinage

Les maçons sont à pied d'oeuvre pour un travail de bénédictin qui durera deux ans. Premier acte en cours, ce que les spécialistes appellent le calepinage. « **Nous faisons**

tous les relevés des pierres : prise de côte, profil... », définit Vincent Perrot, chef de chantier pour l'entreprise Lefèvre ([Pordic](#)).

30 m³ de granit

Tout autour de l'édifice, des pierres numérotées attendent de retrouver leur place originale, selon un dessin précis. « **L'objectif est de reposer le plus possible de pierres anciennes mais certaines sont trop dégradées, par le feu ou la chute** », poursuit le responsable. L'entreprise a prioritairement enlevé « **tout ce qui menace de ruine** », pour éviter des effondrements supplémentaires.

Le pourcentage de pierres à changer n'est pas encore connu mais il sera élevé : « **Nous avons prévu 30 m³ de granit, dans une nature de roche identique, pour les remplacer** », annonce Vincent Perrot.

L'ensemble du chantier sera à l'avenant, d'où un premier chiffrage global à 4 millions d'euros. « **Si on n'avait pas été couverts par l'assurance, on n'aurait pas pu reconstruire** », rappelle le maire.

L'essentiel de la charpente sera réalisé en atelier. Le bois calciné va être enlevé. « **La population peut en récupérer un morceau si des gens veulent un souvenir** », glisse l'architecte.

Découverte

Des souvenirs de l'incendie, l'église en gardera. Ainsi, la statue de saint Corentin, endommagée par les flammes, est « **gardée en l'état pour être exposée à l'intérieur** », dévoile [Thérèse Bourhis](#).

Mieux, le sinistre a révélé l'existence d'un joli escalier à vis, jusqu'alors caché par un panneau d'affichage. « **On pourrait mettre une plaque de verre et une lampe pour le mettre en valeur, j'ai vu ça à Dublin** », imagine l'élue.

[Thérèse Bourhis](#) se projette déjà vers l'avenir. « **Heureusement, le chantier démarre avant la fin du mandat...** ». En mars, elle laissera son fauteuil de maire. « **Mais vous savez, je me tiendrai au courant. Je fais d'ailleurs partie de l'association de sauvegarde. Je ne pourrai pas m'en empêcher...** »

Philippe Gestin



L'architecte Christophe Amiot (de face) fait le point avec les entreprises. Thérèse Bourhis, « soulagée » de voir les travaux démarrer.

Incendiée, l'église de Trémel revit en livre

Le 21 juin 2016, l'église de Trémel, petit bourg du Trégor costarmoricain était détruite par un incendie accidentel.



Ouest-France

L'église de Trémel, de style Beaumanoir, date du XVe-XVIe siècle. L'édifice est classé aux monuments historiques depuis 1910.

Après l'incendie de 2016, sa reconstruction devrait démarrer en 2019. Déjà, l'église revit dans les pages d'un joli livre édité par la région Bretagne, grâce au service de l'inventaire qui y avait mené une étude en 2014. Richement illustré de photos, d'avant et d'après l'incendie, *Trémel, Notre-Dame-de-la-Merci*, aux éditions Locus Solus, est sorti à mille exemplaires.

C'est le premier livre de la collection Images Patrimoine. 250 livres, disponibles à la mairie de Trémel, seront revendus via l'association de

sauvegarde de l'église afin d'aider à la reconstruction du bâtiment.



Ouest-France

Trémel

Quotidien Ouest-France du 19 juillet 2019

ouest-france.fr du 19 juillet 2019

131 mots

Les travaux de gros œuvre de l'église ont commencé

Mardi, la maire, Thérèse Bourhis, a organisé une première réunion de chantier pour discuter des travaux programmés pour la reconstruction de l'église Notre-Dame-de-la-Merci, ravagée par un incendie en 2016.

La rencontre a réuni Johanna Cheymol, Christophe Amiot, architectes en chef des Monuments historiques et les responsables d'entreprise ART Groupe Villemain, en charge du chantier.

Le groupe Lefèvre Bretagne sera en charge de la maçonnerie. Les ateliers Perrault Frères et la société Le Ber s'occuperont de la charpente. La couverture de l'édifice, quant à elle, sera assurée par l'entreprise Heriau et l'Udoc.

La statue Saint-Corentin sera conservée en l'état. Ceux qui le désirent pourront également se procurer un morceau de poutre calciné.



Thérèse Bourhis, le maire, se félicite de cette première réunion Ouest-France

TRÉMEL. La charpente de l'église reprend forme

Détruite par un incendie le 21 juin 2016, l'église de Trémel retrouve peu à peu son allure originelle. Le chantier, arrêté pendant la crise sanitaire, repart. Après les maçons, les charpentiers et sculpteurs sont désormais à pied d'œuvre.

Ce dernier mercredi, une revue de chantier était organisée à l'église Notre-Dame-de-la-Merci où les travaux de rénovation évoluent à grands pas.

Cécile Auriac, nouvelle maire de Trémel, était avec sa devancière Thérèse Bourhis, qui continue de suivre avec passion le déroulement du chantier. Sous les indications de Christophe Amiot, architecte agréé auprès des Bâtiments de France, chacun a pu de visu constater l'avancement du chantier de reconstruction de la charpente.

Les charpentiers et sculpteurs des Ateliers Perrault près d'Angers ont pris la suite des sculpteurs sur pierre de l'entreprise Lefèvre, depuis l'autorisation du déconfinement.

Spécialisée dans la maçonnerie traditionnelle, la réhabilitation et les techniques les plus innovantes, son équipe a remplacé en 2019 les pierres manquantes, retailé à l'identique celles éclatées sous l'effet de la chaleur à 1 800° lors de l'incendie, rebâti les cintres des vitraux éclatés.

Pièces numérotées

Les quatre charpentiers, sous la maîtrise de Ludovic Coquelin, et trois sculpteurs assurent désormais la réfection de la charpente complète de l'église, une opération lancée en décembre

dernier en atelier.

Hissées à la main sous la partie de toiture restante, les pièces sont numérotées pour un nouvel assemblage sur place. La partie dont la toiture s'est effondrée sera hissée à la grue lorsque le parapluie sera démonté.

Frises sculptées

Les poutres sont toutes en chêne français, vert pour les fermes, et vieux de 10, 15 et même 20 années de séchage pour celles sculptées. Elles sont toutes disposées à l'identique. Les frises sculptées ont d'abord été dessinées à l'appui des photos réalisées préalablement à l'incendie. Les chevilles d'une trentaine de cm ont été réalisées en acacia.

« L'équipe est présente chaque jour de la semaine pour terminer vers la fin octobre au plus tard », estime Ludovic Coquelin, pour permettre aux couvreurs d'intervenir à la suite. C'est d'ailleurs l'inquiétude de Christophe Amiot qui a repris ses visites de chantier chaque quinzaine : « L'arrêt forcé des travaux a bousculé l'agenda initial, j'espère que les différents corps de métier vont pouvoir intervenir sans intervalles malgré les circonstances exceptionnelles et éviter tout nouveau retard ».

Découvertes

Déjà, l'église Notre-Dame-de-la-Merci a évacué ses odeurs sinistres de suie au profit des essences de bois qui la recouvrent en partie. Des anges calcinés



Gilles Hérault, sculpteur, a inséré sur une des poutres un détail pour dater la rénovation : 2020, marquée par le Covid-19. Thérèse Bourhis attentive aux explications de l'architecte Christophe Amio. Atteint par l'incendie et restauré, l'ange a retrouvé sa place.

ont été rénovés et repris leurs places, s'insérant dans la charpente comme ils l'étaient précédemment, d'autres anges ont été resculptés à l'identique et occupent à nouveau leurs fonctions de gardiens bienveillants de l'édifice.

Lors de fouilles de déblaiement des décombres calcinés, il a été mis à jour des pierres

tombales de granit gravées : restaurées, elles seront affectées à la création d'un nouvel autel en remplacement de celui entièrement détruit.

Un symbole fort

Une partie de poutre calcinée ne comportait pas de frise : comme il est de tradition chez les charpentiers et les maçons,

Gilles Herrault, sculpteur, a daté symboliquement la rénovation de la charpente en y créant à la suite de la frise une représentation du Covid-19. Une tête de mort masquée et cernée du virus funeste.

À terme les poutres sculptées, les anges et autres pièces menuisées seront enduites et colorées le plus fidèlement possible aux

origines.

« Le chantier de rénovation tel que conçu est assez exceptionnel dans le genre », témoignait Ludovic Coquelin. Mais, s'il a repris un cours normal, « il sera encore long, très long avant de voir l'église renaitre de ces cendres » soupirait Thérèse Bourhis.

Jean-Paul Leclercq



Les 4 fantastiques de Perrault

Église incendiée, charpente éreintée, bois millénaire... Venus de la Sarthe ou de la Vienne, quatre chantiers remarquables occupent actuellement les charpentiers des Ateliers Perrault.

Pour les amoureux du bois et du savoir-faire ancien, les Ateliers Perrault sont un vrai Disneyland. Parmi les nombreux chantiers – comptez-en entre 200 et 250 par an – quatre occupent particulièrement l'entreprise de Saint-Laurent-de-la-Plaine, spécialiste de la restauration du patrimoine (menuiserie, charpente, ferronnerie...). Moins célèbres que ceux du château de Versailles ou du Parlement de Bretagne, ces chantiers valent le détour. Visite en compagnie de Jean-Louis Bidet, responsable de l'activité charpenterie, lui-même charpentier de métier.

L'ÉGLISE DE TRÉMEL

C'est une vieille dame blessée. L'église de Trémel (Côtes-d'Armor) a été ravagée par un incendie, en juin 2016. C'est bien simple, les Ateliers Perrault ont pour mission de refaire toute la charpente de cet édifice, qui date du XVI^e siècle. On parle de « restitution à l'identique ». Commencé à l'été 2019, le chantier ne se terminera pas avant janvier 2021.

« Il y a surtout un travail de sculpture extraordinaire, pose Jean-Louis Bidet. Ça représente quatre mois de travail, pour trois personnes et à temps plein ! Des chantiers comme celui-ci, on en verra peut-être aucun en dix ans. » Quelque 150 m³ de chêne sont nécessaires.

Et quand on parle de bois, Gilles Hérault n'est pas loin. Un véritable expert, que ce sculpteur de 74 ans, dont 60 à travailler le bois. Écoutez-le parler de cette église... « Elle était tellement belle, de toute façon, elle a perdu son âme », souffle le sculpteur, avant de raconter : « Ça, c'est de la sculpture intuitive, la plus dure à copier. Si on veut reproduire à l'identique, on n'y arrivera pas. »

LE CAMPANILE DE LA FLÈCHE

Drôle d'ouvrage, que celui-ci. « Remarquable », dixit Jean-Louis



Saint-Laurent-de-la-Plaine, lundi 7 juillet. Laurent Marsault, charpentier, travaille depuis 33 ans aux Ateliers Perrault. Ici sur le chantier de l'abbaye de Blanche-Couronne en Loire-Atlantique.

Photo : CO - ALEXANDRE BLAISE

Bidet. Le campanile du Prytanée militaire de La Flèche (Sarthe) est désormais fait de bois « neuf » (séchés une dizaine d'années) et de bois ancien. Du chêne réutilisable, qui a servi à sa reconstruction en 1759, après que la foudre est frappée le campanile, monté en 1680.

Les éléments fragiles ont, eux, du céder leur place. « Le campanile était menaçant, il risquait de s'effondrer, les poteaux principaux s'inclinaient. Il a été déposé par procédure de sauvegarde. »

Pour l'anecdote, c'est le premier chantier post-Covid des Ateliers Perrault, entamé le 1^{er} avril. Il s'inscrit dans un projet plus vaste : quelque 50 millions d'euros vont être investis par la Défense dans le quartier de l'école militaire. Il faudra attendre fin 2020 pour que le lanternon soit redéposé. Le fût du campanile sera, lui, restauré sur place, à l'automne.

L'ABBAYE DE BLANCHE-COURONNE

Face à Jean-Louis Bidet, une série de chevrons de 11 m de longueur. Des pièces de bois qui donnent une idée du travail à réaliser sur cette charpente. Elle en a besoin, l'abbaye de Notre-Dame de Blanche-Couronne (La Chapelle-Launay en Loire-Atlantique). De gros travaux de restauration sont en cours. « Là aussi, la charpente était menaçante, commente Jean-Louis Bidet. Elle date du XIV^e mais l'abbaye date du XII^e. »

Et là aussi, choix est fait de s'appuyer au maximum sur l'existant. Pensez-vous : du bois millénaire... À deux pas, Laurent Marsault, charpentier, 33 ans de métier chez Perrault, résume : « Même quand le bois a fait son temps, on le respecte. »

LA TOUR DU CHÂTEAU DE MARMANDE

Avec la tour du château de Marman-

de (Vellèches dans la Vienne), c'est un bond dans le passé qu'ont fait les Ateliers Perrault. Objectif ? Refaire totalement la charpente de cette tour guette, « qui servait de poste d'observation stratégique ». Va pour déposer l'ancienne charpente, datant de 1382, il y a trois ans, en se rendant sur le site fortifié du XII^e. À 40 m de hauteur. Mais pour la remplacer ? « Le propriétaire souhaite que cela soit fait avec des techniques anciennes. » Ceci explique les dolores : le bois est bien débité et taillé avec cette sorte de hache. Les charpentiers de Perrault ont dû se former pour répondre à la demande du propriétaire, par ailleurs cinéaste. Une vidéo retraçant le chantier est réalisée, jusqu'à la pose, attendue pour septembre.

Alexandre BLAISE

Les chantiers en photos sur www.lecourrierdelouest.fr

PATRIMOINE. Eglise de Trémel : la renaissance se poursuit

Recréer la tribune détruite par l'incendie, opter pour tel ou tel type de plafond et d'enduit : la restauration de l'église de Trémel est à l'heure des choix.

Pas de pause estivale dans la restauration de Notre-Dame de la Merci. Fin juillet, Sandrine Callarec, présidente de l'association de sauvegarde de l'église de Trémel, et Thérèse Bourhis, ancienne maire, qui assure la continuité de suivi du dossier, ont accompagné Christophe Amiot, architecte des bâtiments de France, dans l'atelier de menuiserie-charpente Le Ber

à Sizun.

Une tribune à l'identique

Erwan Le Ber travaille actuellement sur la tribune qui s'appuie sur le mur-clocher. Construite toute en bois, elle avait quasiment brûlé en intégralité dans l'incendie du 21 juin 2016. Par des relevés sur place des portions épargnées, en étu-

diant avec précision les photos d'archives et en s'appuyant sur une connaissance poussée des façons de faire du XVIII^e, il a pu présenter un dessin préparatoire au 1/10^e. Il lui fallait cependant le concours de Christophe Amiot pour l'interprétation des clichés, pas toujours assez précis ou ne montrant pas certains détails de finition.

Choisir un enduit pour les murs

Jeudi 6 août, en présence de Jacqueline Callarec, ancienne présidente de l'association, à leur demande, elles ont été reçues par Yves Iliou, maire de Goulven. Il leur a fait visiter l'église pour y apprécier les différents traitements artistiques des murs (enduits avec fresques, motifs stylisés et armoiries) et



De gauche à droite, dans l'atelier de menuiserie-charpente à Sizun : Erwan Le Ber, l'architecte des bâtiments de France penché sur le croquis du projet de tribune, Sandrine Callarec et Thérèse Bourhis.



Les restes calcinés d'une des arches de la tribune. Jacqueline Callarec, Thérèse Bourhis et Yves Iliou, maire de Goulven, qui montre les détails du plafond de son église.

L'église de Trémel s'apprête à tomber le masque

L'histoire. Le carcan de tôles qui protège l'édifice religieux du village, va bientôt être démonté. Dix-huit mois après le début des travaux, les Trégorrois sont impatients de voir l'église restaurée.



« On ne s'aperçoit de la beauté des choses que quand elles ont disparu », remarque Sandrine Callarec, conseillère municipale à la mairie de Trémel. Avec Thérèse Bourhis, maire à l'époque de l'incendie de l'église, elles remontent le fil des événements qui ont jalonné la vie du village depuis le 21 juin 2016. Ce jour-là, vers 18 h, des promeneurs voient de la fumée s'échapper de la toiture de l'édifice religieux. Malgré l'intervention rapide des pompiers, Notre-Dame-de-la-Merci s'embrase, puis s'effondre.

« L'affreux parapluie va disparaître »

Près de cinq ans après, l'ancienne maire, une des premières à être entrée dans les décombres, a encore du mal à en parler : « C'est presque un drame personnel ». Mais aujourd'hui, son chagrin s'estompe plus vite. Elle regarde devant et ce qu'elle voit lui met du baume au cœur. « L'affreux parapluie qui protège le chantier va disparaître dans les semaines à venir. » Alors que la reconstruction a commencé en juillet 2019, les deux femmes, très investies dans le suivi du chantier, n'en reviennent pas de l'avancée des travaux. « La toiture est terminée depuis le 30 mars ! » Dans leur bouche, ça sonne comme une victoire. Une victoire, car ce n'était pas gagné



Cachée sous son carcan de tôles, l'église de Trémel, de style Beaumanoir, est classée aux Monuments historiques depuis 1910.

Photo : QUENNEC

d'avance.

Le feu avait tout ravagé, le chantier était gigantesque. « d'autant que le conservateur des Monuments historiques a demandé que ce soit refait à l'identique. »

Grâce à un inventaire réalisé deux ans avant le drame, par les services du patrimoine culturel de la Région, photos et documents ont été bien utiles à Christophe Amiot, l'architecte des Bâtiments de France. Il expertise et analyse chaque détail, avant de confier le travail aux artisans, triés sur le volet, afin de répondre à la mission. « Joël Le Jeune, président de l'agglomération et passionné de patrimoine, avait réalisé une centaine de photos également. Sa clé USB est passée de mains en mains », sourit Thérèse Bourhis, elle-même consi-

dérée comme la mémoire des lieux.

En à peine deux ans, le bâtiment du XVII^e siècle, a vu se succéder tous les corps de métiers. « À chaque visite, c'est un nouvel émerveillement ! Que ce soit par la qualité du travail, que par la rapidité d'exécution », s'enthousiasment-elles.

Dans l'édifice désormais bien abrité, on peine encore à imaginer le résultat final. Les échafaudages laissent quand même entrevoir la voûte, sur laquelle les charpentiers posent les dernières pièces de lambris.

Quelques vitraux ont également retrouvé leur place, « les derniers sont encore à l'atelier. » Le travail de

copie du chemin de croix, quatorze tableaux peints par Xavier de Langlais et partis en fumée, ce funeste 21 juin, a été confié à Justyna Verdsvaine, « une spécialiste qui réalise également le tableau du Rosaire. » En attendant de voir, enfin, « leur » église, respirer à l'air libre, les deux femmes s'autorisent à prendre de la hauteur, afin d'admirer la lourde couverture en grosses ardoises. « Maintenant qu'on est dans le positif, on imagine même pouvoir ouvrir l'église au public, lors des Journées du patrimoine. »

Anne HERVIUO.

« Autant de sculptures à reproduire, c'est rare »

À la tête d'une équipe de trois charpentiers, Ludovic Coquelin, a connu le chantier de l'église de Trémel dès les premiers jours. « Nous avons participé à la déconstruction des parties brûlées en septembre 2019 », explique le charpentier des Ateliers Perrault, entreprise spécialisée dans la restauration de monuments historiques, dans le Maine-et-Loire. Les poutres et sablières en mauvais état étaient conservées afin de s'en inspirer. « dans l'idée de reconstruire à l'identique. »

Avant de revenir dans le Trégor, les artisans se sont enfilés à l'atelier presque huit mois. « Nous avons taillé la structure dans d'énormes masses de bois. La pose est relativement rapide par rapport au travail en amont », avoue celui qui va bientôt quitter définitivement les lieux. S'il a pris plaisir à faire revivre la belle char-



Ludovic Coquelin estime ce chantier de rénovation plutôt exceptionnel.

Photo : QUENNEC

penne, il a une pensée pour ses collègues sculpteurs. « Ils étaient trois à plein temps pendant cinq mois. Autant de sculptures sur bois à reproduire, je n'avais jamais vu ça... »

« Mon premier soulagement a été la réponse des assurances. Elles proposaient de couvrir 95 % des travaux hors taxe, évalués à 4 millions d'euros. »

Thérèse Bourhis, maire de Trémel à l'époque de l'incendie.

Une signature sous forme de tête de mort

Sur une des nombreuses sablières, l'œuvre sculptée par Gilles Héraut intrigue. De gauche à droite, un Léviathan, gueule béante ; un phénix pour symboliser l'église qui renaît de ses cendres et une tête de mort baïllonnée, entourée de la représentation des cinq continents.

À travers cette scène, le sculpteur, désormais à la retraite des Ateliers Perrault, a laissé son empreinte avant de quitter le chantier. « Chaque rénovation garde une signature pour la postérité », explique Thérèse Bourhis. Des clous noirs autour de la tête de mort, évoquent de petits Covid, pris dans le filet des cinq continents, touchés par l'épidémie mondiale.



Gravé sur une sablière, l'œuvre de Gilles Héraut, représente la pandémie du Covid pour la postérité.

Photo : QUENNEC

■ TRÉMEL

TRAVAUX. L'église dévoile ses beautés

Après 4 ans et demi, l'église Notre-Dame de la Merci se débarrasse enfin de son carcan de tubes d'acier.

L'échafaudage extérieur est en démontage depuis le 11 mai par la société ART Villemain.

Et comme le précise Guillaume de Bonviller, responsable de l'agence de Plélo, les personnes qui y travaillent « sont celles-là mêmes qui avaient sécurisé les pignons après l'incendie ».

Ils travaillent actuellement à cinq en extérieur au démontage et à deux à l'intérieur, effectuant les modifications nécessaires au travail des peintres sur la voûte. On peut donc de nouveau admirer les façades de granit. Et, bien sûr, la toute nouvelle toiture d'ardoises !

Intérieurement, aussi les rénovations s'accroissent. Les artisans



Les ouvriers au démontage de l'échafaudage sur la façade est, côté cimetière.

des Ateliers Perrault comptent achever les travaux de menuiserie à la fin de cette semaine. Ils finissent par la pose du lambris du bas-côté nord.

Lambris et couleurs

Parallèlement à l'avancée de leurs réalisations, les peintres ont achevé les ornements picturaux de la secrétairerie, au-dessus

du porche ouest. Reste juste la patine à apposer pour casser visuellement l'aspect trop neuf de la restauration.

Ils étaient cinq sur le chantier ces dernières semaines et cela se voit, le travail a très vite avancé ! Mais retour à une équipe de trois dès cette semaine. Ils entament dessins et pochoirs au niveau de la chapelle sud et de la nef. À ce rythme, ils envisagent la fin de leur intervention début août.

La dernière visite de chantier a réuni Christophe Amiot, architecte des bâtiments de France, Thérèse Bourhis, ancienne maire qui suit le dossier depuis sa création, Sandrine Callarec, présidente de l'association de sauvegarde de l'église, Mme de Fontgaland, de l'équipe d'animation de la paroisse, et Sandrine Petibon, première adjointe.

■ TRÉMEL

EGLISE. Une étude sur les répercussions psychologiques de l'incendie

Emma Goacolou est étudiante à Rennes 2 en première année de master Restauration et réhabilitation du patrimoine bâti. Dans ce cadre, elle effectue actuellement un stage de 4 mois et demi au service Inventaire du patrimoine culturel de la région Bretagne.

Il s'achèvera au moment des Journées de patrimoine.

L'étudiante travaille en partenariat avec Cyril Isnart du CNRS. En effet, l'étude à Trémel intègre un travail scientifique en anthropologie sur l'incendie et le chantier de reconstruction de la cathédrale Notre-Dame-de-Paris. Le livre sur Notre-Dame de la Merci édité après l'incendie de 2016 au profit de sa reconstruction avait été repéré par l'équipe parisienne et un axe comparatif

leur est apparu pertinent.

Le programme parisien fait partie d'une étude internationale pour laquelle sont pris en compte des bâtiments du patrimoine détruits, et les répercussions humaines induites, tels le musée de Rio qui a brûlé lui aussi récemment, ou encore la cathédrale de Coventry bombardée lors de la Seconde Guerre mondiale.

Une vingtaine de témoignages

Emma collecte donc différents avis et ressentis, une vingtaine jusqu'à présent, auprès de la population et de différents acteurs du territoire. Ainsi elle a interviewé des Trémelois, en particulier la maire de l'époque et l'actuelle, l'évêque, les deux



curés ayant officié à Trémel, la présidente de l'association de sauvegarde de l'église, l'architecte des Bâtiments de France en

charge de la rénovation, etc. Elle a été étonnée déjà de constater la levée de dons venus de toute la France.

Une première restitution de son étude sera faite au moment des Journées du patrimoine, les 18 et 19 septembre, en remerciement aux personnes qui ont accepté de se confier. Une deuxième sera faite par le CNRS lors d'une journée d'études comparatives en décembre à Paris : une lisibilité à l'international pour l'église Beaumanoir.

Pour illustrer ses propos, Emma Goacolou aurait besoin de photos complémentaires de l'église avant l'incendie : célébrations, pardons, scènes de vie...

Elle peut être jointe par mail, emma.goacolou@bretagne.bzh ou au 02 22 93 98 02

Eglise. Les derniers vitraux sont en place

Une étape de plus a été franchie dans la restauration.

Alors que les peintres continuent à orner les murs et les poutres de l'église, les vitraillistes ont livré et scellé les derniers vitraux ces derniers jours : les figuratifs, au-dessus de l'autel.

Pour l'occasion, mardi 3 août, François de Guerdauid s'est joint aux membres habituels des visites de chantier. Il est venu en voisin en tant que descendant d'une des familles à l'origine de la construction de l'édifice, vers 1490/1510 : les seigneurs Jourdain de Kermerzit et Le Rouge d'Ancremel, dont sont issus les Le Rouge de Guerdauid. On peut retrouver leurs armoiries ainsi que celles des Le Rouge de Trébriand, rameau de la famille, sur l'autel et le vitrail de la chapelle nord et sur les murs intérieurs et extérieurs de l'église.

A l'identique

Tous ont pu admirer l'exécution à l'identique des maîtres-verriers de l'Atelier France Vitrail du Mans. Notre-Dame-de-la-Merci et sa chaîne brisée est de nouveau entourée de saint Joachim, sainte Élisabeth, saint Ernest, sainte Hélène, saint Georges à sa droite, saintes Berthe, saint Casimir à sa gauche.

Pourquoi ces saints ? François de Guerdauid en a donné l'explication. Lorsqu'ils ont commandité les trois vitraux du chevet, fin XIX^e début XX^e, Georges Le Gentil de Rosmorduc et son épouse Berthe Le Rouge de Guerdauid ont privilégié leur patronyme et ceux de leurs parents, dont les arrière-arrière-grands-parents de François de Guerdauid.

Il s'est dit très touché de revenir sur les lieux pour cette belle occasion. Sa dernière visite remontait à peu avant l'incendie, pour une prise de note pour l'ouvrage *Ar Ruz* relatant l'histoire de sa famille. Il vient de le terminer après 10 ans de recherches et de rédaction.

François de Guerdauid a pu échanger avec Christophe Amiot, architecte des Bâtiments de France, notamment sur l'erreur qu'il a relevée sur le vitrail proche de la sacristie surplombant leur blason portant merlette et fleur de lys : une couronne de vicomte le chapeaute alors qu'elle aurait dû être de comte...

Il s'est longuement entretenu avec Thérèse Bourhis, maire au moment de l'incendie, et Cécile Auriac, maire actuelle, comme tout au long des travaux de restauration. Ce fût pour lui l'occasion « d'exprimer toute sa reconnaissance pour l'œuvre accomplie et l'implication des artisans comme des acteurs locaux ».

Une visite en septembre ?

La prochaine visite de chantier aura lieu en septembre, peu avant les journées européennes du Patrimoine des 18 et 19 septembre pendant lesquelles la municipalité et l'association de sauvegarde de l'église espèrent pouvoir ouvrir le lieu au public afin que chacun puisse admirer les rénovations intérieures en cours. Le maître verrier sera présent à cette occasion.



■ TRÉMEL

ÉGLISE. Trémel rayonne à l'international

Venue le 31 août à Tréguier présenter le programme de la 38^e édition des journées du patrimoine, la vice-présidente de la Région Bretagne Anne Gallo a profité de l'occasion pour constater l'avancée des travaux à Trémel.

Des aides de partout

Anne Gallo s'est déclarée « très touchée d'être là » et a salué l'énergie déployée des élus face à ce sinistre.

L'ancienne maire Thérèse Bourhis a rappelé les actes de soutien et de solidarité à cette occasion, la mobilisation des institutions, les aides précieuses reçues, en particulier celle d'Yvon Abiven, alors maire de Saint-Thégonnec et qui avait lui aussi dû traverser cette épreuve. « En plus du bonheur de la reconstruction, j'ai hâte de clore le dossier pour soulager l'équipe actuelle des répercussions financières induites sur le budget communal. »

Malgré certains échafaudages qui entravent encore certains angles de vue, les visiteuses ont pu admirer le travail accompli et la beauté restituée de l'architecture et des ornements. « Une évolution magni-



L'église sera temporairement rouverte pour les Journées du patrimoine, les 18 et 19 septembre.

fique ! », s'exclame Anna Gallo.

Une étude

« Depuis mon arrivée au service de l'inventaire, j'ai à cœur d'enrichir l'érudition par le ressenti, ce qui consiste en une sorte de révolution », dit pour sa part Elisabeth Loir-Mongazon, responsable du service régional. Le livre *Trémel Notre-Dame-de-la-Merci* en est l'illustration.

Essentiel aussi, le groupe

d'étude international sur les répercussions psychologiques des bâtiments historiques détruits. Grâce au CNRS et à la Région, Emma Goacolou, chargée d'étude a réalisé dernièrement dans la commune la collecte de témoignages sur le ressenti des habitants.

Ces éléments et l'incendie peu éloigné dans le temps de Notre Dame de Paris « permettent aujourd'hui à Trémel une mise en lumière inattendue

de ce joyau Beaumanoir », souligne Elisabeth Loir-Mongazon. Qui, quand cela s'est avéré nécessaire, su défendre la place de la commune face aux réserves de certains : « Peut-on hiérarchiser les émotions ? Quant à reconstruire en 5 ans, Trémel l'a fait ! »

La maire Cécile Auriac a conclu la visite en mettant en lumière tout le positif ressorti de ce sinistre et le cercle vertueux généré.

L'église reconstruite a rouvert ses portes au public

Trémel — Élus et bénévoles ont retrouvé le sourire face à l'afflux de visiteurs lors des Journées européennes du patrimoine. Après cinq ans de travaux, le monument a repris ses couleurs d'antan.

Le 21 juin 2016, dans la soirée, l'église Notre-Dame-de-la-Merci s'embrase et s'effondre dans les flammes, sous les yeux des élus et des Trémelois. Thérèse Bourhis, la maire de l'époque, se souvient : « Avant l'embrassement général, j'entendais le feu craquer sous la toiture. Il a fallu que je me raisonne, pour ne pas entrer dans l'édifice, pour arracher ce que j'aurai pu de désastre. Un lutrin ancien par exemple. Lors de mon hésitation salvatrice, l'édifice entier s'embrasait. »

Encore émue, elle se souvient des nombreuses nuits sans sommeil et du petit matin où elle se réveille en se disant : « Mais, l'église est assurée... »

Cinq ans de travaux

Cinq ans après, l'édifice religieux a ouvert ses portes aux visiteurs, ce week-end, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

Ils étaient ainsi près d'un millier, en deux jours, à admirer le travail de reconstruction. La maire actuelle, Cécile Auriac, les élus, l'intercommunalité, la Région, le Département et de nombreux bénévoles se sont mobilisés, afin que tout soit fait au mieux, pour que l'église reprenne vie. Et de constater, pour Sandrine Callarec, responsable de l'association de sauvegarde, que l'église « est plus belle qu'avant... »

En effet, sous la maîtrise d'œuvre de Christophe Amiot, architecte en chef des Monuments historiques, avec des équipes des meilleurs ouvriers de France, ils ont travaillé et travaillent encore, à la reconstruction et ce avec des savoir-faire ancestraux.



1. Les premiers visiteurs sont tombés sous le charme de la reconstruction de l'église de Trémel. 2. La voûte de la nef est en cours de finition pour les fresques peintes. 3. Le maître verrier, Thierry Bouliou, présente ce qu'il reste d'un élément du vitrail après l'incendie.

(PHOTO : OUEST FRANCE)

Les Journées européennes du patrimoine ont permis de présenter au public, les métiers d'art qui participent à ces travaux. Certains métiers, comme ceux des vitraux, sont uniques au monde dans leur spécificité.

« Nous travaillons sur un héritage technique qui date d'un millier d'années, explique Thierry Bouliou, artisan de l'entreprise Atelier vitrail France. Nos gestes sont les mêmes. »

Ébénistes, sculpteurs et peintres usent aussi des mêmes gestes millénaires. « Ce sont des mains de femmes qui redonnent leurs couleurs aux fresques de la nef », précise Thérèse Bourhis, avec sourire et malice.